

Théâtre

Public

Montreuil

Une autre histoire du théâtre

Du 18 au 27
novembre 2022

De Fanny de Chaillé
Création 2022

Dossier de presse



TPM

Contact presse
Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Une autre histoire du théâtre

du 18 au 27 novembre 2022



C'est quoi le théâtre pour vous ? À partir de cette simple question adressée aux interprètes du spectacle aussi bien qu'au public - enfants comme adultes -, la metteuse en scène Fanny de Chaillé nous propose une expérience singulière : raconter *Une autre histoire du théâtre*.

Quatre jeunes interprètes livrent leur propre histoire de l'art dramatique en explorant les ressorts de l'illusion, en rejouant des scènes mythiques extraites de films ou de récits célèbres, en s'adonnant à de faux combats, en s'échangeant de faux baisers... Nous les suivons pas à pas dans le dédale des métamorphoses du théâtre, au fil de l'évolution du monde, car l'histoire de cet art est intimement liée à celle de l'humanité.

Fanny de Chaillé, qui excelle dans la capacité de débusquer ce qui se cache derrière les formes, invente un facétieux langage de la relation. Elle crée ainsi un art vivant produisant des récits où chacune d'entre nous, y compris les plus jeunes, peut trouver sa place.

mer à 15h, jeu à 19h, ven à 20h, sam à 18h, dim à 17h
relâche le lun 21 nov

Représentations scolaires (ouvertes au public) : mar 10h et 14h30, jeu 19h et ven 25 nov 14h30

En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris et le festival Marmoe

Durée 1h
À partir de 10 ans

Salle Maria Casarès

Conception et mise en scène
Fanny de Chaillé

Avec

Malo Martin, Tom Verschueren,
Margot Viala, Valentine Vittoz

Assistant

Christophe Ives

Création lumières

Willy Cessa

Son

Manuel Coursin

Régie lumières

Jérémy Sananes

Directrice de production

Isabelle Ellul

Communication, logistique

Jeanne Dantin

Visuel

Marc Domage

Production

Association Display

Coproduction

Malraux scène nationale Chambéry Savoie ; Le Festival d'Automne à Paris ; Chaillot - Théâtre national de la Danse ; Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national ; Le Quartz, scène nationale de Brest ; Points communs, Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise ; Théâtre nouvelle génération - CDN de Lyon ; le lieu unique, centre de culture contemporaine de Nantes ; Théâtre Garonne, scène européenne de Toulouse ; Théâtre Molière, Sète, scène nationale archipel de Thau ; la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale

Display est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Auvergne Rhône-Alpes et labellisée « compagnie Auvergne Rhône-Alpes » par la Région.

Fanny de Chaillé est artiste associée à Malraux scène nationale Chambéry Savoie, à Chaillot, Théâtre national de la Danse ainsi qu'au Théâtre Public de Montreuil

Note d'intention

Je crée des pièces depuis une vingtaine d'années. J'ai fait le choix du théâtre, persuadée que l'art a des fonctions utiles au développement de l'individu, que la culture est un des piliers du fonctionnement démocratique des sociétés et qu'une œuvre a le pouvoir de bouleverser une vie.

C'est le dispositif même du théâtre que j'interroge dans mon travail. Je crée des pièces avec des danseur·se·s et des acteur·rice·s, et je revendique aujourd'hui un théâtre de corps, libre de s'inscrire dans des lieux théâtraux ou non.

Cette volonté de sortir du théâtre et de créer des formes pour d'autres espaces : la galerie, la salle de rock, la bibliothèque, l'amphithéâtre d'université, l'espace public répond d'un souci affirmé de rencontrer l'autre, celui ou celle pour qui l'entrée au théâtre ne va pas de soi, celui ou celle qui ne s'y sent pas légitime.

Continuer à faire du théâtre mais dans un ailleurs qui engage à repenser les formes que l'on fabrique, à s'interroger sur celles et ceux à qui l'on s'adresse.

Des projets sont aussi conçus pour les boîtes noires, les architectures traditionnelles de théâtre, et s'inscrivent sur des plateaux.

J'ai monté des textes classiques (*Minetti* de Thomas Bernhard dans *Je suis un metteur en scène japonais*, *La lettre de Lord Chandos* de Hofmannsthal pour la pièce *Le Groupe*) et travaillé des écritures contemporaines. Je collabore depuis plusieurs années avec l'écrivain Pierre Alferi, auteur de trois de mes pièces : *Coloc*, *Répète*, *Les Grands* (textes publiés chez P.O.L.), et j'ai signé l'écriture des pièces *Gonzo Conférence*, *Le Chœur*.

Enfin dans un souci de plus en plus poussé de rencontre, et notamment dans le cadre de ma résidence à la Scène Nationale de Chambéry-Savoie, j'ai réalisé des projets au long cours qui engagent des amateur·rice·s : des adultes, des adolescent·e·s et des enfants (*La Bibliothèque*, *Les Grands* et *Projet Kids*).

Aujourd'hui je veux m'adresser aux jeunes gens en créant une forme pour eux, faire de l'histoire du théâtre une histoire qu'ils peuvent rattacher à la leur.

Fanny de Chaillé

Entretien

Comment est né ce projet de faire « une autre histoire du théâtre » ?

Fanny de Chaillé : « Une autre histoire du théâtre » peut être entendue de deux façons. D'abord j'aimerais pouvoir raconter l'histoire de cette pratique, celle de l'art dramatique, autrement que ce qui nous est raconté habituellement de façon chronologique : depuis l'antiquité à nos jours... Et qui se base en général sur de grands noms d'auteurs ou de metteurs en scène (souvent des hommes). Je veux relier cette histoire à une autre histoire, celle des acteurs, des femmes et des hommes qui la fabriquent et plus précisément celle de quatre acteurs que j'ai rencontrés dans *Le Chœur*, ma dernière pièce. Ils ont entre 25 et 30 ans, ils sont donc jeunes dans leur pratique et leur expérience et j'ai eu envie de les interroger : pourquoi faire ce choix de devenir acteur aujourd'hui ? Qu'est ce que cela met en jeu chez vous ? En quoi cela vous relie au monde dans lequel vous vivez ?

Une autre ambition est aussi contenue dans ce titre : l'envie de raconter une histoire, trop peu évoquée par nos institutions et nos livres. Celle de la pluridisciplinarité qui existe depuis les avant-gardes historiques et qui est indissociable des formes qui se fabriquent aujourd'hui sur scène et dont on ne parle quasiment jamais.

Votre création s'adresse à un jeune public également : pourquoi est-ce important pour vous de vous adresser à ces spectateurs en formation ?

Je tourne autour de la question du jeune public depuis quelques années. J'ai monté *Les Grands*, pièce dans laquelle je mettais en scène des enfants et des adolescents, puis j'ai mis en scène une conférence pour les étudiants, *Désordre du discours*, dans les universités, en m'appuyant sur la leçon inaugurale de Michel Foucault. L'an dernier, j'ai créé *Le Chœur*, pour le dispositif « Talents Adami » au Festival d'Automne à Paris avec de jeunes acteurs et actrices qui sortaient tout juste d'écoles de théâtre. J'ai bien senti que c'était une pièce très générationnelle. C'est en les rencontrant que cette question du jeune public a resurgi : j'ai eu envie de transmettre cette histoire du théâtre avec ces jeunes comédiens qui sont dans une découverte de leur pratique, sans idées préconçues ni a priori sur leur art. Je rêve avec *Une autre histoire du théâtre* de faire une pièce qui soit autant adressée à un public de jeunes gens qui n'ont pas

forcément de références historiques et artistiques, qu'à des adultes amateurs de théâtre... Je cherche à mettre en jeu plusieurs niveaux de lecture. Mais c'est avec ces jeunes acteurs que je veux fabriquer cette pièce. Rien n'est figé dans leur façon de faire pour le moment, il y a une plasticité liée à leur jeunesse car ils sont eux-mêmes en train d'apprendre ce qu'ils veulent fabriquer et transmettre au public.

Comment répétez-vous ce spectacle qui ne s'appuie sur aucun texte préexistant ?

Pour les premières répétitions, j'ai demandé aux acteurs d'apporter des scènes qu'ils auraient rêvé de jouer, donc soit des textes, soit des documents audio ou vidéo, des acteurs dans lesquels ils se projettent, qu'ils auraient aimé être. C'est cette documentation qui est notre point de départ. Puis nous allons travailler à partir d'improvisations, comme dans *Le Chœur* où nous étions partis avec les acteurs d'une question centrale : quand est ce que la grande Histoire a rencontré votre histoire ? Là, les questions en jeu tournent autour du théâtre et de la représentation : quel est leur rapport au jeu et à l'illusion ? Avec quels mots clés définissent-ils le théâtre ? Quel type de lien entretiennent-ils avec tel ou tel type d'acteurs ou de scènes choisis et utilisés en improvisations ? C'est donc une écriture collective à partir de ces échanges et discussions. *Une autre histoire du théâtre* prend la forme de ce débat, de cette mise en partage à travers différents points de vue, les leurs, le mien. Car il y a bien sûr différentes histoires du théâtre ! Le spectacle va donc garder l'essence de ces répétitions : une conversation entre nous, avec des désaccords que les acteurs sur scène sont obligés de résoudre grâce à des exemples trouvés dans l'histoire de leur pratique. J'ai bien conscience qu'il y a une contrainte fondamentale, c'est le jeune public qui n'aura pas forcément les références avec lesquelles nous travaillons. Par exemple, un des comédiens a choisi des extraits d'un entretien de Kantor, donc s'il l'imite sur scène, cela ne doit pas mettre à distance le public même s'il est jeune et qu'il ne connaît pas Kantor. Cela doit plutôt l'intriguer : pourquoi est-ce qu'il a un accent ? Pourquoi est-il si étrange ? Qu'est-ce qu'il raconte ? Je ne fais vraiment pas une pièce de spécialistes. J'aime l'idée de la pluralité des sens. L'exemple choisi dans l'histoire du théâtre doit être assez fort pour fonctionner sans la référence au réel.

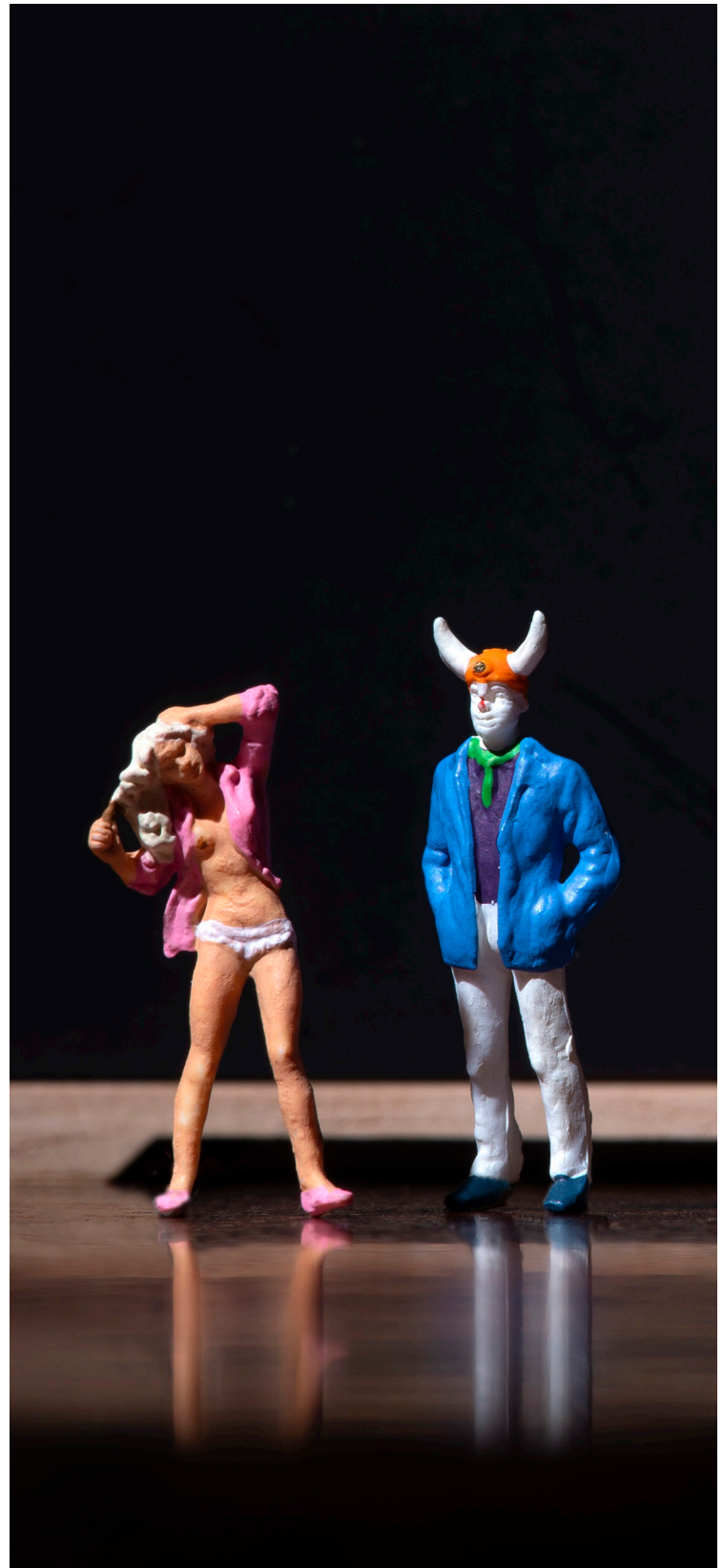
Faire une histoire du théâtre c'est aussi questionner ses bouleversements liés au contexte social, politique, technique puisque c'est un art profondément ancré dans le présent.

Faire l'histoire des formes théâtrales, c'est interroger le progrès technique, par exemple, mais surtout interroger une époque, un contexte. On produit les formes d'un temps. Les acteurs d'*Une autre histoire du théâtre* sont vraiment nés avec la pluridisciplinarité, ils ont commencé leur carrière comme ça. C'est très différent pour d'autres générations par exemple. Donc si je les sollicite eux, c'est parce que cette nouvelle histoire peut les concerner directement, dans leur ici et maintenant. Et je peux très bien ne pas être d'accord avec ce qu'ils vont ramener et utiliser en répétition. Nos points de vue et sensibilités divergent. Et j'aime bien aussi l'idée que si je refaisais cette pièce dans dix ans, elle serait différente.

J'ai l'impression que vous revenez au cœur même du théâtre grâce à l'exploration du travail de l'acteur et sa mise en jeu sur un plateau.

Oui, et c'est pour ça que je ne veux pas de scénographie, pas de décor, je veux une grande simplicité pour que tout repose sur l'acteur et notre imagination. Au fond c'est le fil rouge de mon spectacle : l'histoire des hommes et des femmes qui font le théâtre, qui s'exposent sur une scène. Ce choix d'être du côté du jeu n'est pas anodin, j'ai vraiment envie de l'interroger. Un des premiers débats que l'on va avoir, c'est la limite entre le jeu et le réel, entre l'illusion et sa fabrique. On s'amuse en répétitions à faire de fausses scènes : un faux combat, un faux baiser... c'est très simple et le moyen parfait de décortiquer une scène et de revenir au plaisir du jeu. Dans ce processus, je reviens au cœur de mon travail, à ce qui m'intéresse perpétuellement : faire circuler des idées sans être dans une situation de surplomb. Je crois que le théâtre, comme lieu de rassemblement, est un lieu de pensée, une manière de s'envisager ensemble. Et le corps de l'acteur peut être le lieu de la pensée.

Propos recueillis par Agathe Le Taillandier
pour le Festival d'Automne à Paris



Biographies

Fanny de Chaillé
Mise en scène

Fanny de Chaillé engage un théâtre du corps où elle aime séparer texte et mouvement pour mieux ré-agencer leur rencontre. C'est dans ce jeu d'échanges entre corps et voix que les écarts et distorsions se créent, que le langage gagne en physicalité et en plasticité. Ses pièces, projets et installations ne s'inscrivent pas dans des champs disciplinaires figés, plutôt les superposent, sur les plateaux ou en dehors (galeries, salles de concert, bibliothèque, amphithéâtre universitaire). Ses dernières créations reflètent cet intérêt pour les dispositifs et modes d'adresse et d'écoute, qu'il s'agisse de redonner voix et corps au discours inaugural de Michel Foucault au collège de France (*Désordre du discours*, 2019), de faire collectif autour de dix jeunes comédiens de l'ADAMI (*Le Chœur*, 2020), de croiser les générations (*Les Grands*, 2019), ou de revisiter l'album *Transformer* de Lou Reed (*Transformé*, 2021).

Formée à l'Esthétique à Paris Sorbonne au début des années 90, Fanny de Chaillé crée ses propres installations et performances à partir de 1995, et des spectacles pour la scène dès 2003, avec cette façon de faire corps en s'appuyant sur des textes littéraires - Georges Pérec dans *Le voyage d'hiver*, Thomas Bernhard dans *Je suis un metteur en scène japonais*, Hugo von Hofmannsthal dans *le Groupe* -, en puisant dans une culture musicale rock et populaire - Karaokurt (1996), Gonzo conférence (2007), Mmellooddy Nneellssoonn (2012), *Transformé* (2021) - en imaginant des formes hybrides, hors plateaux - *La Bibliothèque*, *Projet Kids*. Artiste associée de la scène nationale Chambéry Savoie depuis 2014, du CND Lyon (2017-2020) ou invitée par la Maison des Métallos (CoOP - 2020), Fanny de Chaillé y questionne le dispositif théâtral et invente de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur·rices et les publics.

Malo Martin
comédien

Originaire de Nantes, Malo suit une formation à l'EDT91 puis à l'ERAC-M. Comédien permanent au CDN de Dijon pour la saison 2017-2018, il interprète le rôle d'Arlequin dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, sous la direction de Benoît Lambert. Il joue par ailleurs la pièce *Inoxydables* de Julie Ménard, mise en scène par Maëlle Poésy, dans de nombreux lycées de la région Bourgogne-Franche-Comté. En 2019, il joue dans *Ysteria* de Gérard Watkins et dans le film *La dernière douane* de Clément Schneider. En 2020, Malo Martin rejoint le dispositif Talents Adami Théâtre et joue dans le spectacle *Le Chœur* de Fanny de Chaillé.

Tom Verschueren
comédien

Formé à l'ESAD dans le cursus Arts du Mime et du Geste de 2012 à 2015, à sa sortie, il joue avec la compagnie de théâtre de rue ADHOK dans les spectacles *l'Envol* et *le Nid*. En 2020, le collectif qu'il a co-créé avec ses camarades d'école : Paon dans le ciment, est associé au Théâtre de l'Odysée à Périgueux. Dans leurs créations *Rosie*, *Hune* et *Avec nous le déluge*, ils défendent une écriture plurielle à la croisée de la danse et du théâtre. Ils s'impliquent dans un travail de terrain auprès de la population de la ville, travail profond qui nourrit fortement les nouvelles créations. En 2020, Tom Verschueren rencontre le travail de Fanny de Chaillé avec le spectacle *Le Chœur*. Il collabore avec la compagnie 15000cm2 de peau, le collectif La Bourlingue, les rémouleurs d'histoires, la Factorie, Marcelle... Dans un tout autre domaine, il travaille également au sein du collectif Désormais avec lequel il s'implique dans la rénovation de bâtiments anciens.

Margot Viala
comédienne

Formée au Conservatoire du 13^e arrondissement de Paris avec François Clavier puis à l'ESAD dirigée par Serge Tranvouez, Margot Viala présente en 2019 avec sa promotion *Dévotion, dernière offrande aux Dieux morts*, mis en scène par Clément Bondu, au 73^e Festival IN d'Avignon. À sa sortie, elle travaille avec Émilie Rousset dans *Les spécialistes* et *Reconstitution : le procès de Bobigny*, co-mis en scène avec Maya Boquet, présenté dans le cadre du Festival d'Automne 2019 et 2021 à Paris. Elle a joué dans *Le Chœur* mis en scène par Fanny de Chaillé. Elle travaille aussi avec Le Carrelage Collectif dans *Le Brasier* mis en scène par Julien Sicot. En 2022, elle joue dans *Please, Continue (Hamlet)* mis en scène par Yan Duyvendak.

Valentine Vittoz
comédienne

Formée au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris par Bruno Wacrenier, Valentine Vittoz y rencontre Lucie Rébéré avec qui elle travaille notamment sur *Atomic Man*, écrit par Julie Rossello Rochet, et les membres de la compagnie TORO avec qui elle a créé *Polyester*. Elle participe à Un Festival à Villeréal sur des projets d'écriture au plateau dont *Le temps des h+mmes* de Nicolas Giret Famin. Elle travaille également avec Jeanne Candel et Samuel Achache, Julien Guyomard, Lou Wenzel et Laetitia Guédon. En 2020 et 2021, elle joue dans *Le Chœur* de Fanny de Chaillé.

Tournée

7 - 9 novembre 2022

Malraux, Scène nationale de
Chambéry Savoie (création)

15 & 16 novembre 2022

Le Phénix - scène nationale
Valenciennes pôle européen
de création

18 - 27 novembre 2022

Théâtre Public de Montreuil
- CDN

29 novembre - 3 décembre 2022

Chaillot - Théâtre National
de la danse

6 & 7 décembre 2022

Bonlieu, Scène nationale
d'Annecy

13 & 14 décembre 2022

Théâtre Molière Sète,
Scène nationale archipel
de Thau

5 - 7 & 11 - 13 janvier 2023

Théâtre Garonne, scène
européenne de Toulouse

7 - 9 février 2023

Le Lieu Unique, centre de
culture contemporaine de
Nantes

23 - 27 mai 2023

Théâtre Nouvelle
Génération - CDN de Lyon

Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant

10 place Jean-Jaurès
93100 Montreuil
01 48 70 48 90

Salle Maria Casarès

63, rue Victor-Hugo

Métro 9

Mairie de Montreuil

Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Dates et horaires

mer à 15h, jeu à 19h, ven à
20h, sam à 18h, dim à 17h
relâche le lun 21 nov

Représentations scolaires

(ouvertes au public) : mar 10h
et 14h30, jeu 19h et ven 25 nov
14h30

Autour du spectacle

Tablée d'artistes

sam 19 novembre

Après le spectacle, retrouvez
l'équipe artistique autour
d'une grande tablée à la Can-
tine du théâtre pour partager
un repas convivial.

Tout-petit mercredi

mer 23 novembre

à l'issue de la représentation,
les enfants sont invités à
venir partager un goûter sur
scène.

Tarifs

de 8 € à 23 €

Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone

10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90

Du mardi au vendredi

de 14h à 18h

et le samedi à partir de 14h
les jours de représentaton

En ligne sur

theatrepublicmontreuil.com

Contacts presse

TPM

Agence Plan Bey

01 48 06 52 27

bienvvenue@planbey.com

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort et Yoann Doto

01 53 45 17 13

r.fort@festival-automne.com

y.doto@festival-automne.com

TPM Théâtre
Public
Montreuil

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
51^e édition


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité


Montreuil.fr

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

 Région
Île-de-France

theatrepublicmontreuil.com